

Moyen Âge

L'habitat rural

L'habitat mérovingien est composé d'une ou plusieurs unités agricoles ou fermes, comprenant un bâtiment d'habitation entouré de ses annexes (ateliers, granges, écurie, aires de stockage). Les bâtiments sont construits sur des soubassements en pierre ou des sablières en bois, mais la plupart le sont sur des poteaux plantés. Les murs sont en terre (torchis) et en bois et la toiture couverte de chaume. Le fond de cabane est un petit bâtiment semi-enterré aux fonctions multiples : annexe domestique, atelier de tissage, remise, abri pour jeunes animaux, laiterie... À proximité, on trouve des fours, des puits, des greniers et des silos enterrés, structures de stockage des denrées alimentaires, souvent réutilisées en dépotoir.

Bien que l'habitat carolingien présente des caractéristiques identiques, quelques modifications sont visibles dans l'organisation de ces structures. Certaines activités se regroupent dans des zones à vocation spécifique : aires de traitement des céréales, aires de cuisson... La taille des bâtiments et des silos augmente, ainsi que celle des parcelles. Une volonté de mise en commun de certaines activités est visible. Les constructions en pierre, souvent le signe d'un statut privilégié, vont se multiplier au cours du Moyen Âge.

D'abord dispersé, l'habitat va se structurer davantage et se développer. Certains sites se dotent d'une église et d'un habitat privilégié dès le VIII^e siècle. Aux alentours du XII^e siècle, les villages se multiplient mais les fermes isolées subsistent.

L'habitat urbain

Les villes du haut Moyen Âge constituent des centres politiques et religieux.

Aux IX^e-X^e siècles, la ville, encore émergente, correspond davantage à des groupements de personnes dans des cabanes ou des maisons en pierre, à proximité des populations plus riches : cour royale, cours comtales, résidences saisonnières des rois (Attigny, Quierzy, Compiègne), communautés monastiques. La cité (résidence de l'évêque) se distingue de la ville.

Grâce au développement du commerce et de l'artisanat et à la multiplication des échanges, la ville médiévale connaît un formidable essor aux XII^e et XIII^e siècles. Des maisons s'implantent hors des remparts et constituent de nouveaux quartiers, les faubourgs, qui seront ensuite intégrés dans une enceinte plus vaste. Artisanat et commerce attirent les boutiques, mais aussi et surtout les marchés et les halles. Les métiers se regroupent par rue (bouchers, banquiers). Certaines activités plus polluantes, comme la tannerie et la teinturerie, sont repoussées en périphérie. La maison est encore majoritairement construite à base de torchis et de bois, la pierre étant réservée aux plus luxueuses. Les façades sont étroites, les vitres ne se diffusent qu'à partir du XIV^e siècle. La maison à étages se développe.

À partir du XIV^e siècle, la municipalité manifeste sa puissance en construisant hôtel de ville et beffroi.

L'habitat fortifié

La motte castrale

La motte castrale est l'une des premières manifestations de l'habitat fortifié du Moyen Âge. C'est une élévation artificielle de terre, souvent entourée d'un fossé, sur laquelle est construite une fortification. Entre la fin du X^e siècle et la fin du XI^e siècle, elle se rencontre en France et en Europe de l'Ouest. Si les aménagements comportent tous les aspects d'une vocation défensive, la motte qui émerge souvent tout simplement du terroir environnant grâce à son élévation artificielle, constitue surtout un signe symbolique utilisé par le seigneur pour afficher sa fortune et sa puissance. Les concentrations nouvelles d'habitations autour d'une motte sont plutôt rares.

Le château

Le château, symbole de puissance, est une forteresse défensive, mais aussi la résidence du seigneur. D'abord construit en bois à la fin du X^e siècle, il est ensuite construit en pierre. Le château et son donjon sont l'expression du pouvoir féodal et militaire du seigneur. Le site est souvent choisi en fonction de ses qualités défensives. Les fortifications (des murs d'enceintes surmontés par un chemin de ronde) sont cernées par des fossés ou des douves. Les tours sont réparties le long des murs. À partir du XI^e siècle, les maisons se regroupent volontairement autour du château et se protègent à l'intérieur des murs. Dans le Sud, l'*incastellamento*, habitat fortifié de hauteur, se manifeste très rapidement et durablement.

Après la guerre de Cent Ans, une fois la paix revenue, le château devient avant tout une résidence. Il garde du château fort les éléments verticaux : le donjon et les tours. Mais le chemin de ronde devient promenoir, les fenêtres de larges baies décorées de pignons, d'arcs et de moulures annexes.